

ETUDE COMPARATIVE DE MODE DE VIE DE L'ELITE INTELLECTUEL ET NON INTELLECTUEL A KISANGANI, REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

**Jérôme Waliala Apataki Itindi¹, Joseph Lifaefi Emoli Wa Sabiti², Samuel Itindi Wakalewae³,
Laurent Bambale Botando⁴, Vanyle Isuma⁵ et Alexandre Lofoli Tabu⁶**

Sigles et abréviations

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

UNICEF : Fonds des Nations Unies pour l'enfance

RVO : Réhydratation par Voie Orale

UE : Union Européenne

ISU : Institut de Statistique de l'UNESCO

RDC : République Démocratique du Congo

INPP : Institut National de Pratique Professionnel

TP : Travail Pratique

Résumé

Le système éducatif congolais doit être en phase avec les grands défis économiques et humains. De ces faits, l'ambition est d'offrir une meilleure formation technique et professionnelle à la jeunesse pour faire de la République Démocratique du Congo un solide pôle d'attractivité et d'expérimentation technologique.

Kisangani est la troisième ville de la RDC, autant elle regorge d'innombrables écoles secondaires publiques et privées disposant des orientations d'études variées. D'où la présence de nombreuses personnes alphabètes de divers domaines de formation dans la ville précitée à côté d'un nombre important d'analphabètes qui n'ont pas su malheureusement, tirer profit de l'implantation à Kisangani, d'un système éducatif structuré et varié.

Bien que ces deux groupes sociaux coexistent sur un même espace géographique, leur mode de vie, leurs besoins sont mal ou peu connus.

¹ Jérôme Waliala Apataki Itindi est Assistant de deuxième mandat à L'Institut Supérieur Pédagogique et Technique de Yangambi et chercheur à la Faculté des Sciences Sociales Administratives et Politiques de l'Université de Kisangani

² Joseph Lifaefi Sabiti est Assistant de deuxième mandat à L'Institut Supérieur Pédagogique et Technique de Yangambi et chercheur à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université de Kisangani

³ Samuel Itindi Wakalewae est Chercheur indépendant

⁴ Laurent Bambale Botando est Assistant de premier mandat à L'ISEA-YATOLEMA

⁵ Banyle Isuma Lingole est assistant de premier mandat à l'Institut Supérieur Pédagogique et Technique de Yangambi et chercheur à l'IFA -YANGAMBI

⁶ Alexandre Lofoli Tabu est assistant de premier mandat à l'Institut Supérieur Pédagogique et Technique de Yangambi et chercheur à l'IFA -YANGAMBI

1. PROLOGUE

En 2008, la population d'adultes analphabètes dans les pays subsahariens était estimée par l'Institut de Statistique de l'UNESCO (ISU) à 38%. Si cette proportion a décliné entre 1985 et 2008, passant de 47% à 38%, le nombre d'individus analphabètes a en réalité augmenté au cours de cette période. En effet, ils étaient 167,2 millions à ne savoir ni lire ni écrire en 2008, contre 133,8 millions au milieu des années 1980. La situation n'est guère meilleure chez les jeunes âgés de 15-24 ans. Leurs taux d'analphabétisme sont certes passés de 35% à 29% entre 1985 et 2008, mais le nombre de jeunes analphabètes de cette classe d'âge a en fait augmenté de 10,2 millions. Cette situation n'est évidemment pas satisfaisante dans une perspective de progrès social et économique, en particulier dans celle de la réduction de la pauvreté en général⁷.

Félix Tshisekedi, promet de réaliser la gratuité de l'enseignement fondamental pour tous⁸. Le système éducatif congolais doit être en phase avec les grands défis économiques et humains. De ces faits, l'ambition est d'offrir une meilleure formation technique et professionnelle à la jeunesse pour faire de la République Démocratique du Congo un solide pôle d'attractivité et d'expérimentation technologique.

Disons avec Belanger, Anne-Françoise, Hélène Brousseau et al, l'ignorance croît au rythme du savoir. Chaque nouvelle connaissance ou découverte entraîne en effet son lot de question, d'incertitude, de mystère, de changement dans nos habitudes et nos modes de vie et de pensée et dans nos façons d'apprendre, de réfléchir ou de faire. Nous n'avons pour celle qu'à penser aux nouvelles technologies de l'information et de communication. D'aucuns affirment même que nos populations sont de plus en plus analphabètes, étant incapables d'utiliser divers outils comme internet, traitement de texte, le courrier électronique, le guichet donc bien loin de l'élémentaire apprentissage des voyelles et des consonnes et de la formation de mots et de phrases simples que doit définir l'alphabétisation⁹.

⁷ ISU/UNESCO, *Statistiques internationales sur l'alphabétisme : examen des concepts, de la méthodologie et des données actuelles*, Montréal, p. 88

⁸ Tshisekedi, T, F, *Discours d'investiture* du 24/01/2019

⁹ Belanger, Anne-Françoise, Hélène Brousseau, *L'alphabétisation et les maladies mentales à conjuguer*, Ebyôn et le Traversier, 2000, p.104

De son côté Bellemare, M. et Dufresne, D, l'analphabétisme représente un problème majeur pour toutes les sociétés qui le subissent et ses répercussions désastreuses limitent, retardent, et parfois même empêchent leur développement économique, technologique, social et culturel, ainsi que leur modernisation¹⁰.

Dans le cas d'espèce, nous voulons mener une étude de correspondance ou de relation ou encore une étude de rapprochement de (style de vie/life style), de manière de vivre, d'être et de penser entre les individus de degré zéro de connaissance et les individus de degré supérieur de connaissance scientifique à Kisangani ».

Autant Kisangani est la troisième ville de la RDC, autant elle regorge d'innombrables écoles secondaires publiques et privées disposant des orientations d'études variées. D'où la présence de nombreuses personnes alphabètes de divers domaines de formation dans la ville précitée à côté d'un nombre important d'analphabètes qui n'ont pas su malheureusement, tirer profit de l'implantation à Kisangani, d'un système éducatif structuré et varié.

Bien que ces deux groupes sociaux coexistent sur un même espace géographique, leur mode de vie, leurs besoins sont mal ou peu connus. La question qui mérite d'être posée à ce propos est la suivante : quels sont alors les aspects de convergence et de divergence liés au mode de vie de ces deux groupes sociaux ?

La réponse à cette question est importante, car elle est susceptible d'ouvrir la voie sur les actions à inscrire dans un éventuel programme d'éducation des adultes qui prend en compte les particularités liées à chacun des groupes sociaux considérés et aux traits différentiels caractéristiques à l'ensemble de ces deux groupes et ce, pour l'émergence de l'éducation des adultes (andragogie) qui contribuerait au développement de la ville de Kisangani.

La formation des adultes, si elle n'est pas vouée à l'échec, son exécution connaîtrait tout long de son parcours d'importantes difficultés. Pour prévenir ces obstacles éventuels à la réussite de certains programmes d'éducation des adultes destinés aux populations de Kisangani, nous avons jugé opportun, de mesurer le mode ou la condition de vie des analphabètes et des alphabètes dans

¹⁰ Bellemare, Manon, Denise Dufresne, *L'analphabétisme à Cap-de-la Madeleine., une réalité et des solutions*, Ebyôn, 1998, p.73

la ville de Kisangani. Cet article répond à plusieurs préoccupations liées au thème susmentionné lesquelles, nous citons notamment les questions :

1. Quelles est la contribution des alphabètes au développement de cette ville ?
2. Quelles sont ici des principales occupations de l’homme, de la femme, du jeune garçon et de la jeune fille ?
3. Quels sont les traits caractéristiques spécifiques et communs relatifs au mode de vie des analphabètes et des alphabètes à Kisangani ?

Au regard de ces interrogations, nos hypothèses supposent que :

1. Dans l’ensemble, la contribution des alphabètes au développement de la ville de Kisangani serait jugée positive du faite qu’ils participaient à travers les diverses manières notamment la création d’emploi tel que la bureautique (cyber café), centre d’auto-école, la pharmacie etc. pour lutter contre les différents maux qui ronge la société,
2. Les principales occupations des parents seraient la prise en charge familiale, l’encadrement ou la formation des enfants, etc. Et, pour les enfants seraient les études, l’encadrement de cadet, les travaux ménagers à la maison (entretien de la maison, entretien de la cour, la préparation de la nourriture, résolution de devoir et TP de cadet, etc.).
3. Indistinctement du groupe auquel on appartient, les critères de rapprochement entre amis, les critères de désignation du leader dans le milieu les personnes à consulter en cas de maladie seraient les mêmes alors que le moyen de survie, le genre de souvenir, la connaissance de textes légaux et leur respect seraient là notamment quelques traits propres aux alphabètes.

L’objectif de cet article est d’apporter des éléments de connaissance de la population analphabètes et alphabètes à Kisangani, Il s’agit notamment :

1. D’identifier les traits caractéristiques spécifiques et communs liés au mode de vie des analphabètes et des alphabètes à Kisangani ;
2. D’identifier les principales occupations des parents et des enfants pour l’émergence de la ville,

3. Et sur la base des données les plus récentes possibles de déterminer ou apprécier la contribution des alphabètes au développement de cette ville.

Au plan théorique, notre étude vient enrichir l'arsenal des recherches dont s'inspire tout savant intéressé au problème touchant au programme d'éducation des adultes à Kisangani. Quant au plan pratique, les conclusions de cet article peuvent faciliter la tâche aux décideurs politique, ONGD et experts en éducation des adultes ayant dans leur préoccupation.

2. METHODOLOGIE

2.1. Brève présentation du milieu d'étude

Kisangani à l'époque Stanley ville ou Stanley tard de 1883-1966, est une ville de la RDC en Afrique Centrale. C'est le chef-lieu de la province de la Tshopo qui était un district de l'ancienne province Orientale dont il deviendra le Chef-lieu, et le siège de l'archidiocèse de Kisangani¹¹.

Nous avons comme langue nationale : Swahili et Lingala et langue officielle : Français. Le nombre de députés nationaux de la ville : cinq (5), avec une population : 935977 habitants (2012). La densité est 490 habitants/Km² avec une superficie de 191000 ha = 1910 ; avec 6 commune plus le secteur Lubuya-Bera. Le maire de la ville se nomme monsieur Jean-Louis Alaso.

Kisangani, est située à l'endroit où la rivière Lualaba prend le nom de Congo. La ville s'étend du fleuve Congo à la rivière Tshopo. C'est le lieu le plus lointain que l'on peut atteindre par bateau en remontant le fleuve depuis Kinshasa.

2.1.1. Aspect juridique

Kisangani est le siège de la cour d'appel de la province de la Tshopo et du parquet général qui lui est rattaché, du tribunal de grande instance du district de la Tshopo (actuelle province) ainsi que du bureau près de la cour d'appel et du syndicat des défenseurs près le tribunal de grande instance. Deux tribunaux de paix (Kabondo et Makiso) administrent une justice de proximité.

¹¹ Constitution de 2006

2.1.2. Cultures

L’alliance franco-congolaise dispose d’une bibliothèque et de la seule salle de spectacle de la ville (à part l’espace Ngoma situé non loin de l’ancien Athénée Royal Belge)

Fondés par Faustin Linyekula¹², les studios accompagnent depuis 2006 des artistes de la ville, de la formation à la production et diffusion, dans les domaines de la danse, du théâtre, de la musique et du cinéma. Les danses traditionnelles retrouvées à Kisangani par les différentes ethnies dans la ville.

2.1.3. Education¹³

L’enseignement primaire, secondaire et professionnel est assuré par plusieurs écoles tant privées que publiques.

L’enseignement professionnel est assuré principalement par l’Institut National de préparation professionnelle (INPP).

L’enseignement Supérieur est assuré par les établissements publics ainsi que par quelques institutions privées dépendant du Ministère national ayant en charge l’enseignement Supérieurs et Universitaires citons en passant :

- Université de Kisangani,
- Institut Facultaire Agronomique de Yangambi,
- Institut Supérieur Technique Médical de Kisangani,
- Institut Supérieur de Commerce de Kisangani,
- Institut Supérieur Technologique des Arts et Métiers de Kisangani,
- Institut des Bâtiments et Travaux Publics de Kisangani,
- Institut Supérieur Pédagogique de Kisangani,
- Université Catholique du Congo,
- Université Mariste du Congo,
- Université Libre de Kisangani etc.

¹² Nos informations du terrain

¹³ Nos informations du terrain

2.1.4. Transport¹⁴

Kisangani souffre jusqu'à ces jours pour le transport, compte tenu d'état de routes reliant les communes. Quelle que soit cette difficulté, Kisangani utilise trois moyens de transport notamment le vélo communément appelé « Toleka », moto et mini bus.

2.1.5. Economie

Victime de trois guerres qui ont opposé le pays aux armées rwandaise et ougandaise entre 1999-2000, la ville de Kisangani porte le surnom, peu enviable de « *Ville Martyre* » compte tenu de sa position géographique, Kisangani est le point de départ et le terminus du trafic fluvial entre l'Est et l'Ouest. De part cette position stratégique, la ville continue de jouer un rôle économique important pour la République Démocratique du Congo. A la suite du désenclavement progressif de

La population de Kisangani reste toutefois frappée par une pauvreté de masse. Beaucoup d'habitants se consacrent à l'exploitation artisanale des mines, mais la concurrence y est grande et entraîne une dévaluation de la main d'œuvre ainsi que de nombreuses situations de violence. Une grande partie de la population dépend d'une agriculture de subsistance¹⁵.

2.2. Techniques de récolte des données

La présente étude se circonscrit dans les 6 communes de la ville de Kisangani et ne prend pas en compte la commune annexe de secteur de Lubuya-Bera et couvre la période allant de 2015 à 2018, année où le pays(RDC) avait traversé une période électorale cruciale des élections provinciales, nationales, sénatoriale et présidentielle.

Nous avons administré 60 sujets de façon occasionnelle de sexe différents dont 40 avec un certain niveau d'étude et 20 de niveau nul d'après le critère de leur accessibilité et de leur disponibilité. Signalons que les sujets du premier groupe ont rempli eux-mêmes le questionnaire leurs proposé ; tandis que ceux du deuxième groupe ont été soumis au même questionnaire mais sous forme d'entretien réalisé selon la langue du milieu (lingala et swahili).

¹⁴ ibdem

¹⁵ Wikipédia fr.m.Wikipédia.org

Tableau n° 1. De la répartition des enquêtés (15-49) selon leur âge et sexe.

<i>Age</i>	<i>f</i>	<i>%</i>	<i>Sexe</i>	<i>f</i>	<i>%</i>
15-20	7	11.6	M 5 F2	7	11.6
20-25	8	13.3	M 5 F 3	8	13.3
30-35	9	15	M 7 F 2	9	15
35-40	11	18.4	M 8 F 3	11	18.4
40-45	12	20	M9 F3	12	20
45-50	13	21.7	M10 F3	13	21.7
Total	60	100		60	100

Source : nos enquêtes de terrain, janvier 2019

En regroupant nos enquêtés, nous avons remarqué que ceux dont l'âge variant entre 45 à 49 ans ont été les plus touchés par notre étude 13 personnes sur un total de 60 soit, 21,7%. En effet, sur un effectif de 60 individus, étaient de cet âge et en grande partie de sexe Masculin.

Pour collecter les données, les techniques d'investigation utilisées sont l'analyse documentaire¹⁶, l'enquête exploratoire¹⁷ et l'entretien¹⁸ avec les sujets sélectionnés. Pour chacune de ces techniques, nous avons utilisé comme outils respectivement, l'observation directe, la fiche de dépouillement, le guide d'entretien.

2.2.1. Déroulement de l'étude

¹⁶ L'analyse documentaire, nous avons dépouillé les documents de base pour la conception, les objectifs, le contenu et les méthodes, l'essentiel de la documentation existante sur le mode de vie de l'alphabétisme et l'analphabétisme à Kisangani.

¹⁷ L'enquête exploratoire, elle nous a amené dans certain arrondissement à Kisangani où nous avons pu toucher du doigt la réalité de la nécessité de l'alphabétisme et l'analphabétisme pour amener les sujets analphabètes à améliorer leurs conditions de vie sur tout le plan holistique de l'homme.

¹⁸ L'interview, elle nous a permis notamment de collecter des informations tant auprès de deux groupes touchés par notre étude. Elle a été faite par focus group discussion avec les deux groupes d'individus notamment les populations alphabètes et analphabètes.

L'enquête s'est déroulée dans la ville de Kisangani. Elle a duré 6 mois c'est-à-dire du mois de Janvier au mois de Juillet 2019. Les informations ont été recueillies sur du support audio et du support papier préalablement préparé.

2.2.2. Traitement des données

Pour le traitement des informations recueillies, nous avons eu à :

- dépouiller les propos recueillis,
- procéder par catégorie à la transcription intégrale et au regroupement de toutes les données recueillies qui semblent représenter le point de vue de l'ensemble des personnes interviewées.
- analyser le contenu et faire ressortir les grands centres d'intérêts des résultats obtenus¹⁹. Ce qui a permis de catégoriser les informations recueillies afin d'une bonne classification dans les différents tableaux.

C'est à l'issue de cette démarche méthodologique que nous avons obtenu les résultats que nous allons décrire dans les paragraphes qui suivent.

3. RESULTATS ET DISCUSSIONS

Cette section porte essentiellement sur deux points comme démontré dans son titre : d'abord les résultats de la recherche, ensuite la discussion desdits résultats.

3.1. Présentations des Faits

A l'issue de nos enquêtes, les résultats suivants ont été obtenus :

Tableau n° 2a. Proportion (%) des enquêtés (15-49 ans) liés aux indicateurs/facteurs de rapprochement des individus.

¹⁹ Aktouf, O, *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations. Une introduction à la démarche classique et une critique*, Les Presses de l'Université du Québec, Montréal, 1987, p.114.

Quels sont les traits caractéristiques spécifiques et communs relatifs au mode de vie de deux groupes sociaux ?

<i>Facteurs de rapprochement</i>	<i>f</i>	<i>%</i>
Appartenance à un même service	30	50
Avenue de résidence	15	25
Autres choses (loisirs, affaires, etc.)	8	13,3
Cursus scolaire et/ au niveau d'étude	5	8.3
indécis	2	3.4
<i>Total</i>	<i>60</i>	<i>100</i>

Source : nos enquêtes, janvier 2019

Les avis sont partagés en ce qui concerne les critères de rapprochement. En première position, c'est l'appartenance à un même service ; en suite la résidence sur une même avenue. Les loisirs, les affaires, etc. contribuent aussi à mettre ensemble les habitants de Kisangani. Il en est de même du cursus scolaire et/ ou du niveau d'étude.

Tableau n° 2b. Proportion (%) des enquêtés (15 - 49 ans) liés aux indicateurs/facteurs d'éloignement ou de divergence des individus.

Quels sont les traits de divergence relatifs au mode de vie de deux groupes sociaux ?

<i>Facteurs de divergence</i>	<i>f</i>	<i>%</i>
Diplôme (estime de soi, éducation ; culture, etc.)	25	41.6
Emploi décent (salaire, biens de valeurs, équipement, logement décent, immobilier élevé), etc.	20	13.4
Absence d'oisiveté et ses vices	10	16.6
indécis	5	8.4
<i>Total</i>	<i>60</i>	<i>100</i>

Source : nos enquêtes, janvier 2019

Au regard aux données liés aux facteurs de divergence/éloignement, il y a lieu de signaler qu'un dépit du fait que 5 personnes soit, 8.4% des enquêtes ne se sont pas prononcés, certes, l'octroi de diplôme, l'emploi, etc. sont cités en ordre d'importance par nos enquêtes avec 41.9% suivi de 33.4% de cas.

Tableau n° 3. Proportion (%) des enquêtés (15-49 ans) selon le développement à Kisangani.

Quelles est la contribution des alphabètes au développement de la ville de Kisangani ?

<i>Contributions</i>	<i>f</i>	<i>%</i>
Innombrables (création emploi et autres)	35	58,3
Servir comme modèle de vie	20	33.3
Aucune	5	8.4
Total	60	100

Source : nos enquêtes, janvier 2019

De l’analyse du tableau ci haut, il ressort que 5 sujets 8.4% estiment que la population instruite n’apporte aucune contribution au développent de la ville. Par ailleurs, le reste de sujets interrogés reconnaissent la valeur ajoutée de cette population avec 35 soit, 58.3% des populations examiner, nous citons : le entre de santé, école, pharmacie, bureautique, le centre de récupération (alphabétisation), etc.

Tableau n° 4. Proportion (%) des enquêtés (15-49 ans) selon le niveau d’occupations des parents.

Quelle sont les principales occupations des parents dans la ville de Kisangani ?

<i>Occupations</i>	<i>f</i>	<i>%</i>
Prise en charge familiale	12	20
Education des enfants	10	16,7
Lecture des différents documents	8	13.3
Dialogue familial	7	11,6
Extra moros	8	13.4
Fréquentation de l’église	5	8.3
Suivie de la formation des enfants	4	6.7
Divertissement	3	5
Sans occupations	3	5
Total	60	100

Source : nos enquêtes, janvier 2019

D'emblée, la lecture de ce tableau nous montre que 12 sujets soit, 20% de parent occupent/prennent en charge leur famille, 8 sujets soit 13,3% des parents se donnent à la lecture des différents documents notamment la bible, les ouvrages, les livres, etc., 10 sujets, soit 16,7 % des parents se concentre donc à l'éducation des enfants, 7 sujets, soit 11,6% des parents trouvent le temps de dialoguer avec leurs enfants, 4 sujets, soit 6,7% des parents se penche aux suivie et évaluation de la formation des enfants, 8 sujets ,soit 13,4% se concentrent aux extras-moros , 5 sujets ,soit 8.3 % des parents trouvent le temps de la prière, 3 sujets, soit 5% disent le divertissement , et enfin, 3 sujets soit 5% n'ont pas révéler leurs occupations. A ce sujet, la prise en charge, l'éducation des enfants sont les principales occupations des parents à Kisangani.

Tableau n° 5. Proportion (%) des enquêtés (15-49 ans) par rapport à l'occupation propres aux enfants

Quelles sont les principales occupations des jeunes filles et des jeunes garçons à Kisangani ?

<i>Occupations</i>	<i>f</i>	<i>%</i>
Etude	15	25
Le mariage	8	13.4
Loisir (TV, Musique, Téléphone, etc.)	6	10
Vagabondage	4	6.6
Encadrement de cadet	12	20
Travaux ménager	15	25
Total	60	100

Source : nos enquêtes, janvier 2019

Pour ce tableau, 15 sujets soit 25% des enfants étudient, 8 sujets soit 13,4% optent pour le mariage, 6 sujets soit 10% s'adonnent aux loisirs, 15 sujets, soit 25% des travaux ménagers, 12 sujets, soit 20% intervient à l'encadrement de cadet (devoir à domicile et TP), et enfin, 4 sujets, soit 6.6% sont dans les vagabondages. Nous retenons dans ce tableau que la majorité de nos enquêtées leurs enfants se donnent aux études et aux travaux ménager au niveau de leur maison, avec 25% de cas observé suivi de l'encadrement de leurs cadet ou petit.

3.2. Discussions

L'objectif de cet article est d'apporter des éléments de connaissance de la population analphabètes et alphabètes à Kisangani, Il s'agit notamment : d'identifier les traits caractéristiques spécifiques et communs liés au mode de vie des analphabètes et des alphabètes à

Kisangani ;d'identifier les principales occupations des parents et des enfants pour l'émergence de la ville, et sur la base des données les plus récentes possibles de déterminer ou apprécier la contribution des alphabètes au développement de cette ville.

Pour Bernardo B. I. A²⁰. L'objectif des programmes d'alphabétisation devrait induire des changements dans les habitudes des membres de la communauté alphabètes ou non. Par ailleurs, l'évolution d'une communauté par l'intégration d'un plus grand nombre de pratiques fondées sur l'écrit transforme la façon dont les membres conçoivent leur vie par l'intermédiaire de ces pratiques.

La définition de ces objectifs doit obéir à la logique des besoins identifiés au sein des populations et auxquels on veut tenter de trouver des solutions. Nous avons constaté que les objectifs des programmes d'alphabétisation et d'éducation des adultes sont bien formulés. Mais ils s'inscrivent dans le cadre des objectifs institutionnels qui sont entre autres l'éradication de l'analphabétisme de la population. Ces objectifs prennent le pas sur l'activité et ne permet pas de prendre directement en compte les besoins des participants. La preuve est que plusieurs femmes sont encore insatisfaites malgré leur engagement à savoir lire et écrire dans leur langue. Aussi, les réalités liées à la santé ne sont-elles pas clairement abordées en général bien que les programmes soient parfois orientés vers certains besoins des femmes. Il faudrait définir également les objectifs intermédiaires en fonction des cibles et en tenant compte de leurs besoins spécifiques. Les objectifs ne devraient pas rester figés dans le temps mais une évaluation périodique des effets de ces actions doit conduire à une réorientation et une actualisation des connaissances à transmettre aux éduquant. L'auteur affirmait que l'objectif des programmes d'alphabétisation devrait être l'intégration progressive de la pratique de la lecture et de l'écriture dans le plus grand nombre d'activités communautaires possibles. Ceci devra induire des changements dans les habitudes des membres de la communauté alphabètes ou non. Par ailleurs, l'évolution d'une communauté par l'intégration d'un plus grand nombre de pratiques fondées sur l'écrit transforme la façon dont les membres conçoivent leur vie par l'intermédiaire de ces pratiques. Enfin pour concrétiser les effets

²⁰ Bernardo A.B.I, *L'alphabétisation et la pensée*, Paris : l'harmattan, 1999

de l'alphabétisation en ce qui concerne la façon dont les individus considèrent leur vie, il ne suffit plus d'alphabétiser les individus, il faut alphabétiser les communautés.

En outre, bien que la Depolina²¹ ait prévu que ce soit plus par nécessité que les campagnes soient lancées, la spécificité du milieu urbain ne fait l'objet d'aucune préoccupation particulière. La question de l'analphabétisme dans les grands centres urbains comme Cotonou reste moins perceptible par les autorités qui en ont la responsabilité. Aussi, l'analphabétisme est-il beaucoup plus perçu comme étant l'apanage des milieux ruraux alors que le phénomène de l'exode rural a fait envahir les grandes villes de cette même population analphabète à la quête du mieux être.

En effet, à Cotonou, malgré la disponibilité et l'accessibilité relatives des infrastructures nécessaires à une "atmosphère lettrée", les populations issues de l'exode rural en général et les femmes en particulier (15 ans et plus), n'ont pas les moyens d'intégrer le système formel d'éducation. Il n'existe cependant pas une structure prête à les accueillir et à leur assurer de façon systématique, une éducation adaptée à leur mode de vie et leurs activités socio-économiques. Elles commencent très tôt une vie conjugale sans aucune préparation préalable aux exigences de ce nouveau monde. Elles s'exposent et, par ricochet, exposent toute la famille aux risques des mauvaises pratiques liées à l'ignorance des principes sanitaires par exemple.

Dès que les objectifs sont bien formulés et adaptés aux besoins identifiés, le contenu des programmes pourrait refléter le type de connaissance à transférer en fonction des changements attendus des bénéficiaires. En outre, les questions telles que la lecture des notices de médicaments, le respect des rendez-vous consignés dans les carnets de santé des femmes, la posologie des médicaments quand il y en a plusieurs ne sont pas encore réglées, malgré ce qui est proposé. Rappelons que déjà des efforts sont faits dans ce domaine par l'invention de quelques signes conventionnels par les agents de santé pour aider les femmes. Enfin, les conditions de vie des femmes en milieu urbain qui exigent beaucoup d'elles pour leur survie et leur épanouissement, ne figurent pas dans les objectifs et par conséquent, le contenu n'en tient pas compte.

²¹ Depolina, *Déclaration de la politique nationale de l'analphabétisation et éducation des adultes*, 1982, p.26

Mokonzi, Gr.B²². Alphabétisme masculin Alphabétisme féminin Néanmoins, compte tenu du contexte sociopolitique actuel de la R.D.C., il est permis de douter de la réalisation de ces estimations de l'Institut de l'UNESCO. En effet, depuis plus de deux décades, la procédure curative de l'analphabétisme, c'est-à-dire l'alphabetisation des jeunes et des adultes en dehors de l'école, est l'un des secteurs les plus négligés en R.D.C., de sorte que la lutte contre l'analphabétisme s'appuie, sinon exclusivement, du moins principalement sur la procédure préventive, à savoir l'enseignement primaire. Or ce dernier n'est actuellement efficace ni sur le plan quantitatif, ni sur le plan qualitatif. Du fait de cette inefficacité, la proportion des analphabètes dans la population adulte va vraisemblablement augmenter dans l'avenir, évidemment si l'on n'intensifie pas entre-temps la lutte contre l'analphabétisme. Pour nous en rendre compte, partons de deux sources d'alimentation de l'analphabétisme : la non-scolarisation et les abandons en cours du cycle. A ce propos, le taux net d'admissions à l'école primaire est de 17% en 2001 tandis que le taux de survie scolaire au niveau de la cinquième équivaut à 25% (cf. enquête MICS2 de l'UNICEF). En considérant ces deux réalités, on peut déduire la proportion des sujets potentiellement analphabètes et donc non alphabétisés par le système formel

Dans la même perspective, Meyer B²³., entrevoyait que la signification accordée à l'alphabetisation dans la rhétorique officielle n'est qu'apparente car la négligence du secteur saute aux yeux. Ceci est également valable pour le secteur de la formation des adultes en général. Pour la lutte contre l'analphabétisme, spécialement des femmes, il ne peut seulement s'agir d'apprendre une technique de lecture et d'écriture, il faut apprendre en même temps une nouvelle mentalité qui se pose des questions sur les structures hiérarchiques. Dans l'esprit de Paulo FREIRE, il s'agit d'apprendre une lecture critique du monde. Pour les femmes cela signifie la rupture avec une culture monologue dans laquelle s'exprime un ordre de société défini par les hommes.

Aussi, Abalot E. J²⁴., dans sa tentative d'établir la dialectique entre alphabetisation et développement montre-t-il qu'au-delà des objectifs traditionnels de l'alphabetisation que sont la lecture, l'écriture et le calcul, elle se doit d'être perçue comme faisant partie intégrante d'une

²² Mokonzi, Gr. B, *L'école primaire Congolaise et la lutte contre l'alphabetisme. Ecole démocratique. Hors série, 2005c, p.3*

²³ Mayer, B, *L'analphabétisme de la femme et les valeurs sociales en Algérie, Développement +Coopérations, 1990, p.19*

²⁴

éducation globale au développement. Ainsi, lorsque l'alphabétisation devient fonctionnelle, elle représente le mécanisme de base, le levier fondamental pour la maîtrise des innovations technologiques, l'utilisation optimale des ressources financières et pour enfin une gestion optimale du capital humain, de la faune et de la flore. A cet effet, l'alphabétisation qui se trouve à la fois en amont et en aval de toutes actions éducatives et du développement doit évoluer de pair et être en interaction constante avec les changements sociaux opérés dans notre monde contemporain. En effet, un investissement dans l'éducation des adultes en général et plus particulièrement dans celle des femmes est directement rentable sur les plans de soins de santé primaire, d'habitat, de nutrition et réduction de la pauvreté humaine et monétaire.

Hamadache A. et Martin D²⁵., en analysant les contenus des programmes en la matière, dénonçaient que les contenus des activités de post-alphabétisation, dernière étape du processus d'alphabétisation, sont souvent envisagés presque exclusivement sous la forme de matériel imprimé, bien connu sous le nom de « matériels de lecture pour adultes néo-alphabètes ». Cependant, il y a d'autres activités telles que les groupes d'étude, les cercles culturels, les émissions radio, etc. qui interviennent pour permettre à l'adulte de demeurer dans sa nouvelle situation d'alphabète. Au regard des stratégies mises en œuvre qui visent entre autres la nécessité d'une participation des intéressés à la définition et à la mise œuvre des éléments de la stratégie, l'importance des motivations des publics concernés à s'engager dans ce processus d'auto-éducation, la nécessité d'une diversification des activités et des institutions de post-alphabétisation adaptées aux besoins des publics spécifiques ; l'adulte doit trouver les moyens de répondre à ces problèmes sociaux.

Pour Mbow P²⁶., l'alphabétisation trouve sa raison d'être dans l'amélioration du niveau de vie : le taux de mortalité d'enfants de 0 à 5 ans baisse à mesure que le taux d'alphabétisation augmente. Egalement, la longévité et le revenu national brut augmentent en fonction du nombre d'habitants alphabétisés et inscrits aux enseignements. L'accès aux informations et aux systèmes de communication prennent de l'ampleur dans un contexte alphabétisé : une mère incapable de lire la notice d'un médicament pour la réhydratation par voie orale (RVO) perd plus facilement son enfant. L'échec du planning familial au Sénégal est à chercher du côté de l'analphabétisme des

²⁵ Hamadache A. et Martin D, *Théorie et pratique de l'alphabétisation*, Ottawa : UNESCO, 1988, p.42

²⁶ MBOW P, *L'Analphabétisme, pauvreté des femmes : cas du Sénégal*, 2005, p.5

femmes. Rapportant une enquête menée auprès des grandes commerçantes de Dakar, MBOW affirme que les femmes, bien qu'elles se rendent dans les contrées lointaines (France, Turquie, Inde, etc.) et gèrent des millions, elles rencontrent d'énormes difficultés pour tenir leur compte. Cette situation réduit leur autonomie et les expose à certaines déconvenues.

L'accès au crédit, parfois même l'ouverture d'un compte bancaire leur pose problème en raison de leur manque d'informations. Les femmes aimeraient être autonomes : lire et écrire leur courrier, toucher leurs mandats, gérer leur revenu.

Chutons avec Androulla Vassiliou²⁷, l'agenda du développement pour l'éducation après 2015, organisée le 5 février à Bruxelles, en Belgique, par la mission de la Norvège auprès de l'Union Européenne(UE) et de l'Unesco, étaient axés sur la nécessité de faire entendre la voix des organisations d'enseignantes et enseignants afin d'assurer la qualité de l'éducation pour tous : « si tous les enfants du pays pauvres pouvaient lire, la pauvreté dans le monde baisserait de 12% ».

CONCLUSION

Cet article avait pour objectifs d'apporter les éléments de connaissance de la population analphabète et alphabète à Kisangani, il s'agit notamment :

1. D'identifier les traits caractéristiques spécifiques et communs liés au mode de vie des analphabètes et des alphabètes à Kisangani ;
2. D'identifier les principales occupations des parents et des enfants pour l'émergence de la ville,
3. Et sur la base des données les plus récentes possibles de déterminer ou apprécier la contribution des alphabètes au développement de cette ville ;

Au regard de ces interrogations, nos hypothèses supposent que :

1. Dans l'ensemble, la contribution des alphabètes au développement de la ville de Kisangani serait jugée positive du faite qu'ils participaient à travers les diverses manières

²⁷ Androulla Vassiliou, *L'importance de l'alphabétisation et de l'apprentissage tout au long de la vie*, convention collective (2015-2019), consulté le 24/05/2019 à 15h

- notamment la création d'emploi tel que la bureautique (cyber café), centre d'auto-école, la pharmacie etc. pour lutter contre les différents maux qui rongent la société,
2. Les principales occupations des parents seraient la prise en charge familiale, l'encadrement ou la formation des enfants, etc. Et, pour les enfants seraient les études, l'encadrement de cadet, les travaux ménagers à la maison (entretien de la maison, entretien de la cour, la préparation de la nourriture, résolution de devoir et TP de cadet, etc.).
 3. Indistinctement du groupe auquel on appartient, les critères de rapprochement entre amis, les critères de désignation du leader dans le milieu les personnes à consulter en cas de maladie seraient les mêmes alors que le moyen de survie, le genre de souvenir, la connaissance de textes légaux et leur respect seraient là notamment quelques traits propres aux alphabètes.

Au plan théorique, notre étude vient enrichir l'arsenal des recherches dont s'inspirerait tout savant intéressé au problème touchant au programme d'éducation des adultes à Kisangani. Quant au plan pratique, les conclusions de cet article peuvent faciliter la tâche aux décideurs politique, ONGD et experts en éducation des adultes ayant dans leur préoccupation.

La présente étude se circonscrit dans les 6 communes de la ville de Kisangani et ne prend pas en compte la commune annexe de secteur de Lubuya-Bera et couvre la période allant de 2015 à 2018, année où le pays(RDC) avait traversé une période électorale cruciale des élections provinciales, nationales, sénatoriale et présidentielle.

Nous avons administré 60 sujets de façon occasionnelle de sexe différents dont 40 avec un certain niveau d'étude et 20 de niveau nul d'après le critère de leur accessibilité et de leur disponibilité. Signalons que les sujets du premier groupe ont rempli eux-mêmes le questionnaire leur proposé ; tandis que ceux du deuxième groupe ont été soumis au même questionnaire mais sous forme d'entretien réalisé selon la langue du milieu (lingala et swahili).

Pour collecter les données, les techniques d'investigation utilisées sont l'analyse documentaire, l'enquête exploratoire et l'entretien avec les sujets sélectionnés. Pour chacune de ces techniques, nous avons utilisé comme outils respectivement, l'observation directe, la fiche de dépouillement, le guide d'entretien.

Après dépouillement et analyse stricte des données, nous avons abouti aux résultats ci-après :

- Nos enquêtés reconnaissent que les alphabètes contribuent au l'émergence ou au développement de la ville de Kisangani, 35 personnes soit, 58.3% des populations interrogées. Ces facteurs sont notamment : la création de centre de santé, les écoles primaires et secondaire de toute section confondue, les bureautiques (cyber café), le petit métier (pharmacie, centre d'auto-école, etc.). cfr tableau n°3,
- En regroupant nos enquêtés, nous avons remarqué que ceux dont l'âge variant entre 45 à 49 ans ont été les plus touchés par notre étude 13 personnes sur un total de 60 soit, 21,7%. En effet, sur un effectif de 60 individus, étaient de cet âge et en grande partie de sexe Masculin, cfr tableau n°1,
- Le niveau d'occupation des parents se vérifient à travers la prise en charge familiale avec 20% des parents, cfr tableau n°4,
- La majorité de nos enquêtés examiner, leurs enfants fréquentent l'école (primaire et Universitaire) et s'occupe de travaux ménager (entretien de la maison, entretien de la cour, le repas, etc. avec 15 personnes soit, 25% de sujets interrogés. Cfr tableau n°5,
- Quant aux facteurs de rapprochement entre ce deux groupe sociaux, nous notons que l'appartenance à un même service avec 50% de cas, suivi de l'avenue de résidence sont également concernée avec 25% des populations examinées, cfr tableau n°2_a,
- Facteur de divergence ou d'éloignement entre ces deux groupes, nos enquêtes reconnaissent que le diplôme est plus observé avec 41.6%, l'octroi de l'emploi de décent 33.4% des enquêtes contactées approuve. Cfr tableau n°2_b.

De tous ces résultats apportés par cet article, nos hypothèses ont été vérifiées et corroborées.

Ainsi, nos résultats de vérité terrain nous permettent d'émettre un certain nombre des suggestions à tous nos lecteurs acteurs de développement de la RDC en générale et ceux de la ville de Kisangani en particulier.

1. Que l'état Congolais améliore la politique de l'éducation des adultes pour éradiquer ce fléau ;
2. Qu'il améliore les conditions de l'alphabétisation de vie des populations pour leur permettre de faire face aux problèmes sociaux ;

3. Création d'emploi pour résorber le manque d'emploi accru des ceux qui ont étudié ;
4. Aux chercheurs et lecteurs qui veulent nous emboiter le pas dans cette étude de lutte contre l'analphabétisme puissent comprendre que l'alphabetisme est le socle sur le quelle réponse l'émergence, la création et l'ouverture de différents centres de formation peuvent la jeunesse qui sont frapper par fléau de s'intégré à travers sensibilisation et conscientisation de la conscience des jeunes gages de développement.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Aktouf, O., *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations. Une introduction à la démarche classique et une critique*. Les Presses de l'Université du Québec, Montréal, 1987.

Androulla Vassiliou, *L'importance de l'alphabetisation et de l'apprentissage tout au long de la vie*, convention collective (2015-2019).

Belanger, Anne-Françoise, Hélène Brousseau, *L'alphabetisation et les maladies mentales à conjuguer*, Ebyôn et le Traversier, 2000.

Bellemare, Manon, Denise Dufresne, *L'alphabetisme à Cap-de-la Madeleine., une réalité et des solutions*, Ebyôn, 1998.

Bernardo A.B.I, *L'alphabetisation et la pensée*, Paris : l'harmattan, 1999.

Constitution, 2006

Cardinal, F. et Millier, V., Nicaragua ., *Alphabetisation et révolution*. Perspectives, XII (2), 1982.

Depelteau .F, *La démarche d'une recherche en sciences humaines. De la gestion de départ à la communication des résultats*, Canada : Presses de l'Université de Laval, 2011.

Depolina, *Déclaration de la politique nationale de l'alphabetisation et éducation des adultes*, 1982, p.26

Hamadache A. et Martin D, *Théorie et pratique de l'alphabetisation*, Ottawa : UNESCO, 1988, p.42

Mayer, B, *L'alphabetisme de la femme et les valeurs sociales en Algérie, Développement +Coopérations*, 1990, p.19

Mokonzi. Gr.B., *L'éducation pour tous d'ici 2015 : quelle chance de réussite pour la RDC ? Ecole démocratique*. Hors-série.4-8, .2005b

Mokonzi, Gr.B, *L'école primaire Congolaise et la lutte contre l'alphabétisme. Ecole démocratique*. Hors série, 2005c.

MBOW P, *L'Analphabétisme, pauvreté des femmes : cas du Sénégal*, 2005.

Mucchielli, R., *Questionnaire d'enquête en psychologie sociale*. Paris ; PUF, 1971.

Nothomb.P. Duculot, Paris- Louvain-la Neuve ? 1993, Réédition, aux éditions Masoin, 2011.

ISU/UNESCO, *Statistiques internationales sur l'alphabétisme : examen des concepts, de la méthodologie et des données actuelles*, Montréal.

Tshisekedi, T, F, *Discours d'investiture* du 24/01/2019

Wikipédia (2007) ., Jean Flouriot ‘’ *Introduction à la géographie physique et humaine du Zaïre*’’ 1994 ;(Mairie de Kisangani, 2008).

Wikipédia fr.m.Wikipédia.org